

## Indicateurs statistiques et illettrisme

### Définition de l'illettrisme :

C'est de ne pas disposer, après avoir été pourtant scolarisé, des compétences de base (lecture, écriture, calcul) suffisantes pour faire face de manière autonome à des situations courantes de la vie quotidienne : faire une liste de courses, lire une notice, rédiger un chèque, lire le carnet scolaire de son enfant, entrer dans la lecture d'un livre, retirer de l'argent à un distributeur automatique, faire un calcul simple, lire un trajet de métro ou de bus,... (définition ANLCI<sup>1</sup>)

### Mesure de l'illettrisme

2 sources de mesure de l'illettrisme sont disponibles :

- **L'enquête IVQ** (information vie quotidienne) réalisée par l'INSEE en collaboration avec l'ANLCI. Elle évalue les compétences de la population en compréhension orale et en calcul. La première édition de cette enquête date de 2004 et elle a été reconduite en 2011. Cette enquête est nationale, il est possible de demander une extension régionale mais ceci ne permet pas d'avoir des données infra région. En 2011, cinq régions ont commandé une extension de l'enquête IVQ dont la Haute-Normandie. A ce jour, la prochaine édition de l'enquête IVQ n'est pas connue et elle ne sera pas reconduite en 2018.
- **Les chiffres JDC** (journée défense et citoyenneté) : lors de cette journée, les jeunes de 17 ans sont soumis à des tests de connaissance de la langue française qui permettent de mesurer leurs compétences face à la lecture. Ces tests permettent de repérer les jeunes en situation d'illettrisme. Ces données sont disponibles tous les ans par région et par départements. Une demande est en cours pour obtenir ces données à la commune.

Pour l'instant, les deux sources disponibles pour mesurer l'illettrisme ne permettent pas d'avoir des données à un niveau plus fin que les départements. Un certain nombre d'indicateurs peuvent permettre de mesurer les risques d'illettrisme et ils peuvent être déclinés par territoires.

### Les données nationales issues de l'enquête IVQ

Ci-dessous un rappel des principales données de l'enquête IVQ réalisée en 2011 :

- 7% de la population de 18 à 65 ans scolarisée en France soit 2 500 000 personnes confrontées à l'illettrisme
- 53 % ont plus de 45 ans
- 60% sont des hommes
- 10 % des demandeurs d'emploi sont en situation d'illettrisme
- 6 % des personnes dans l'emploi sont en situation d'illettrisme
- 51 % travaillent soit 1 700 000 personnes
- 20% des allocataires du RSA sont en situation d'illettrisme
- 49 % vivent dans des zones faiblement peuplées

---

<sup>1</sup> ANLCI : Agence Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme

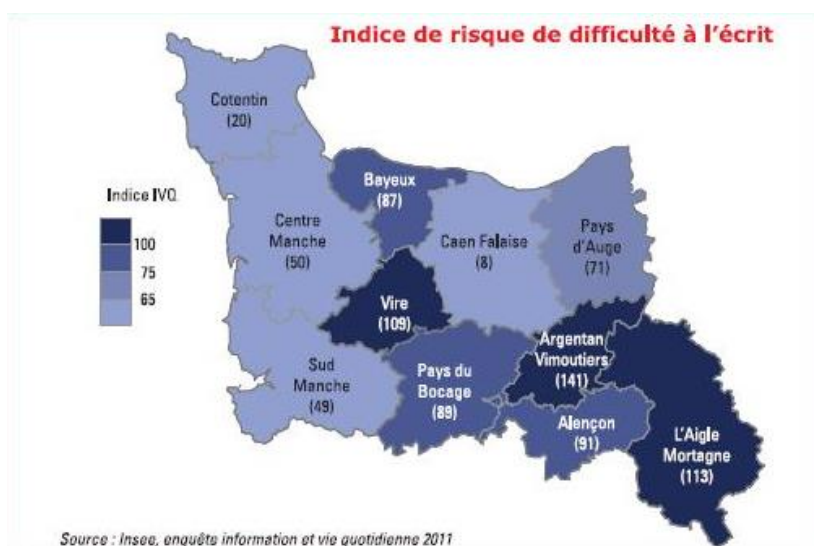
## Les données régionales disponibles sur l'illettrisme

Avant la fusion des 2 régions, des travaux différents ont été menés dans chaque région.

En Basse-Normandie, un travail a été réalisé avec l'INSEE autour des situations préoccupantes face à l'écrit à travers un indicateur relatif de risque par territoire. Cet indice exprime la propension d'un territoire à présenter un taux de personne en situation préoccupante face à l'écrit supérieur à la moyenne régionale mais ne permet pas d'estimer ce taux pour la région ou pour ses territoires.

4 catégories de variables ont été utilisées pour calculer cet indicateur :

- Caractéristiques générales (âge, sexe, nationalité, taux de chômage, part des ouvriers...)
- Niveau de diplôme (non diplômés, diplômés d'un niveau égal au BEPC, diplômés de filières techniques ou professionnelles...)
- Contexte urbain (zones urbaines sensibles, zones rurales, villes moyennes...)
- Conditions de vie (taux de pauvreté, nombre de pièces du logement, bénéficiaires de revenus de solidarité...)



Pour une moyenne régionale qui s'établit à 70, l'indice de risque dessine un panorama très contrasté de la Basse Normandie. Le territoire de Caen-Falaise et les trois territoires de la Manche (Cotentin, Sud Manche et Centre Manche) obtiennent un score faible, signifiant que les personnes présentant un risque de difficulté grave ou forte à l'écrit y sont relativement moins nombreuses que dans le reste de la région. La situation du Calvados est très hétérogène. Si la population de Caen-Falaise et, dans une certaine mesure, celle du pays d'Auge sont potentiellement moins concernées, la population de Bayeux et, surtout, celle du territoire de Vire sont assez fortement exposées au risque d'illettrisme. Les quatre territoires ornais le sont plus encore et se situent parmi les cinq territoires bas-normands les plus touchés. En particulier, le territoire d'Argentan-Vimoutiers se distingue très nettement de la moyenne régionale.

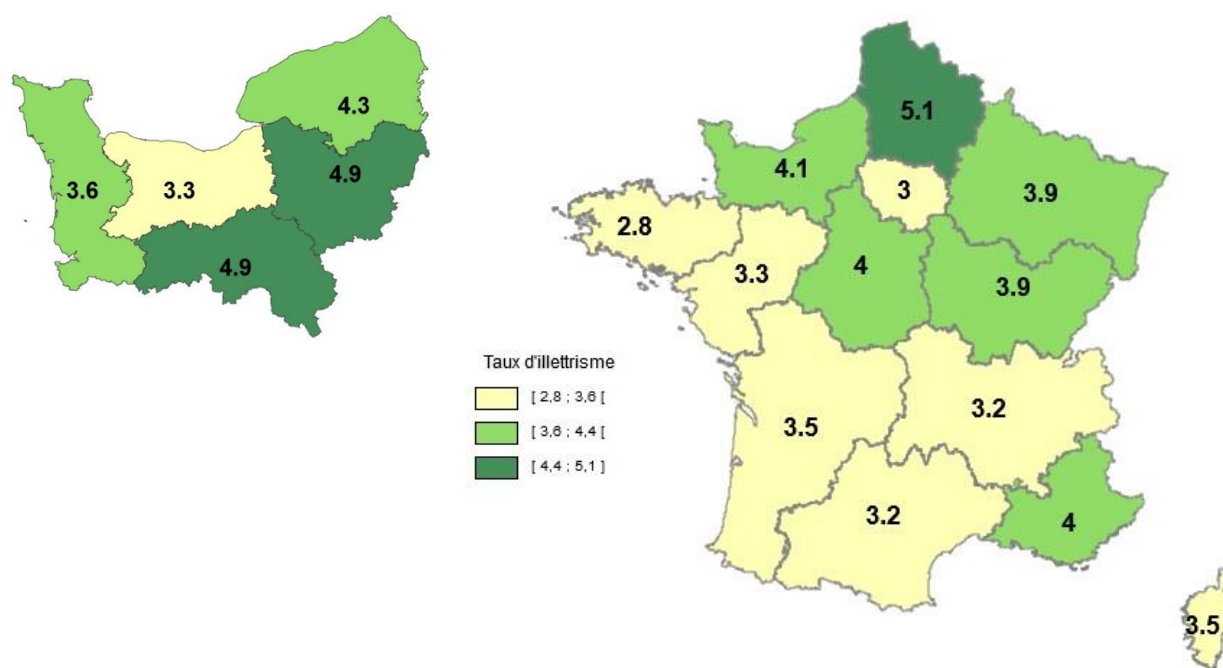
En Haute-Normandie, le CESER dans le cadre d'un rapport sur l'illettrisme a émis des pistes de territoires prioritaires où mener l'action à partir d'indicateurs sur les niveaux de formation et les catégories socioprofessionnelles.

Il en ressort que les zones d'emploi de la Vallée de la Bresle, du pays de Bray, de Verneuil sur Avre et de Bernay-Pont-Audemer, ainsi que la zone de Vexin normand allant de Gisors jusqu'aux Andelys sont les moins diplômées, la population y est fortement concentrée dans l'espace rural et le tissu économique est marqué par une activité industrielle de production, avec un taux plus élevé de catégories professionnelles de type ouvriers (qualifiés ou non) et employés.

Trois pistes étaient proposées par le CESER pour cibler les zones qui semblent davantage touchées par les situations d'illettrisme :

- Les secteurs d'activité ou territoires dans lesquels on retrouve une proportion d'hommes en emploi, sur des catégories socioprofessionnelles non qualifiées, peu diplômés, dans des professions où la pyramide des âges est vieillissante
- Les zones à la fois rurales et concentrant une population peu diplômée
- Le croissant allant de l'Ouest de l'Eure au nord de la Seine Maritime passant par la façade maritime ainsi que le Vexin normande concentrent des activités où les qualifications proportionnellement les plus touchées par l'illettrisme sont les plus représentées et où les populations ont le profil le plus à risque, qu'elles soient actives ou inactives.

## Part des jeunes détectés en situation d'illettrisme lors des JDC 2015



La Normandie se situe au-dessus de la moyenne nationale, toutefois de fortes disparités subsistent entre les différents départements. Le Calvados et la Manche ont des taux inférieur ou égal à la moyenne nationale (respectivement 3,3% et 3,6%). Les trois autres départements ont un taux supérieur à 4% et qui frôle les 5% pour l'Eure et l'Orne.

En termes d'évolution, après avoir connu une baisse entre 2010 et 2013 puis une stagnation en 2014, le taux de jeunes détectés en situation d'illettrisme remonte en 2015. Ce constat est valable au niveau national et régional. Les départements connaissent des évolutions plus fluctuantes. Tous ont en 2015 un taux d'illettrisme inférieur à celui mesuré en 2010, excepté la Manche où le taux est identique. C'est dans l'Orne que cette baisse est la plus marquée (-1,1 point) malgré une remontée d'un point entre 2014 et 2015

## Quelques premières données normandes territorialisées

A défaut de pouvoir étendre le travail réalisé sur le territoire bas-normand pour avoir un indicateur de risque d'illettrisme par territoire, différents indicateurs peuvent permettre de mesurer sur quels territoires se situent les populations les plus fragilisées. Ils sont issus des travaux réalisés par le Carif Oref normand dans le cadre du CPRDFOP. Ces données reposent sur un découpage en 24 zones d'animation (cf carte ci-dessous).

### Découpage des différentes zones d'animation en Normandie

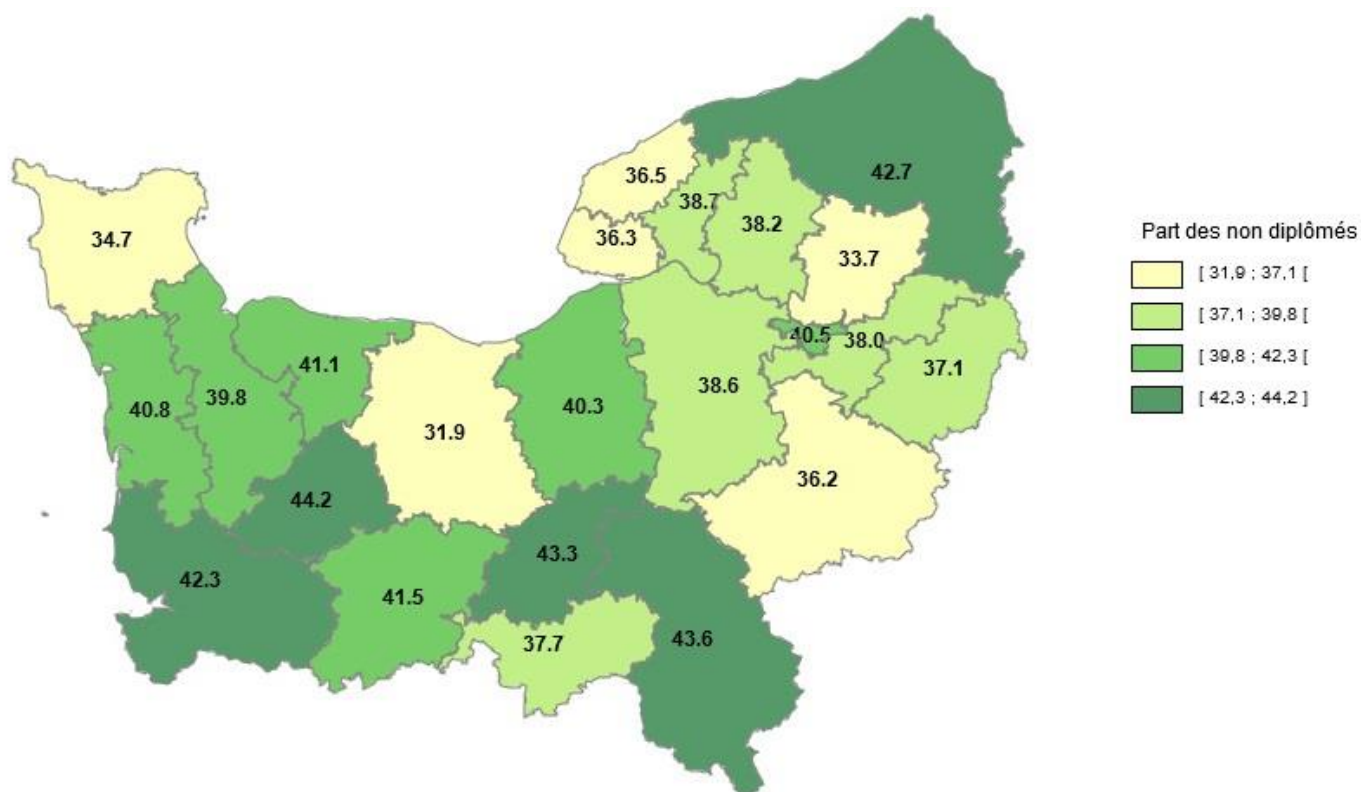


## Niveau de formation

L'un des indicateurs les plus influents sur la situation potentielle d'illettrisme est le niveau de formation. La part de non diplômés parmi les normands âgés de plus de 15 ans est de 38%.

Cinq zones ont une proportion de personnes non diplômées importante : Vire – L'Aigle Mortagne – Argentan Vimoutiers – Dieppe et Sud Manche.

### Part des non diplômés (population âgée de plus de 15 ans)

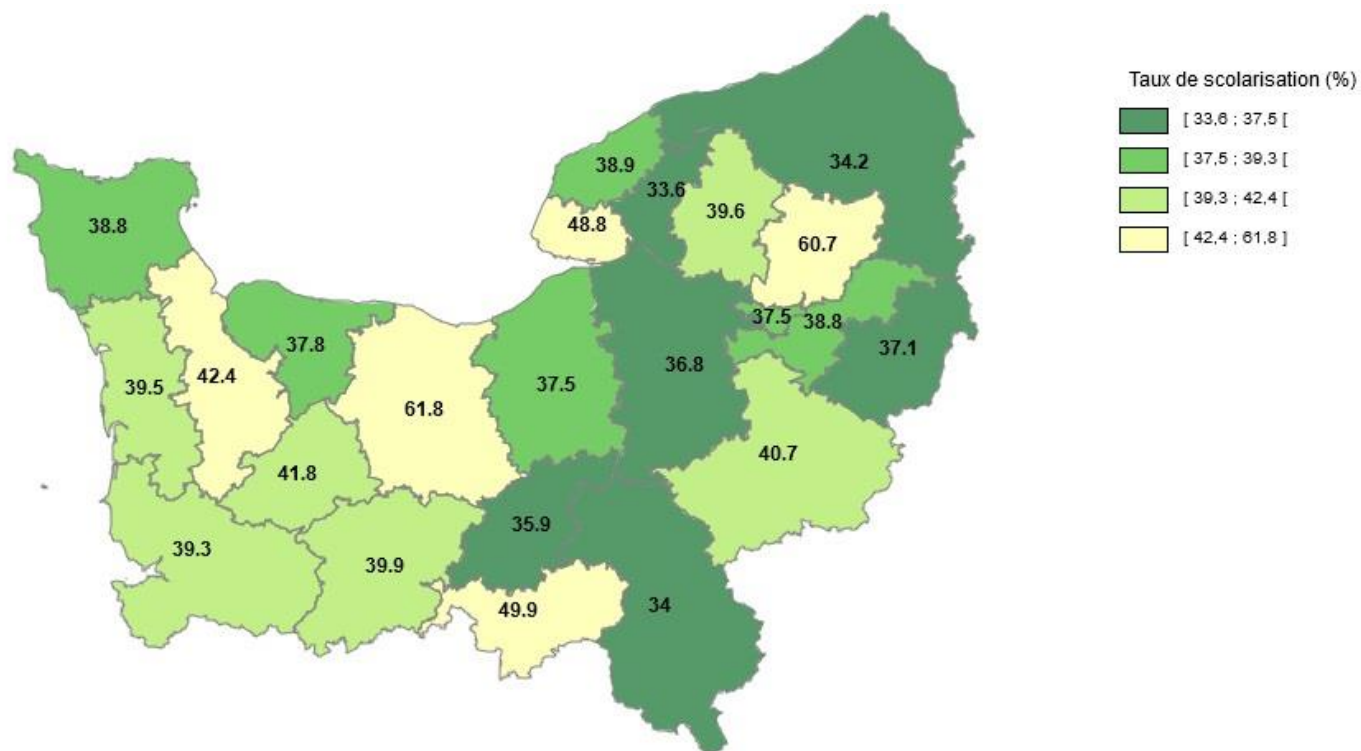


Source INSEE RP 2012

## Taux de scolarisation des 18 -24 ans

Le taux de scolarisation en Normandie est de 47,6%, il est inférieur à celui constaté au niveau national : 52%.

Les zones dans lesquelles ce taux est le plus bas sont au nombre de 6 : Lillebonne étant la zone qui a le taux le plus faible (à peine un tiers des jeunes scolarisés) – suivent les zones de l’Aigle Mortagne - Dieppe – Argentan Vimoutiers – Bernay - Vernon



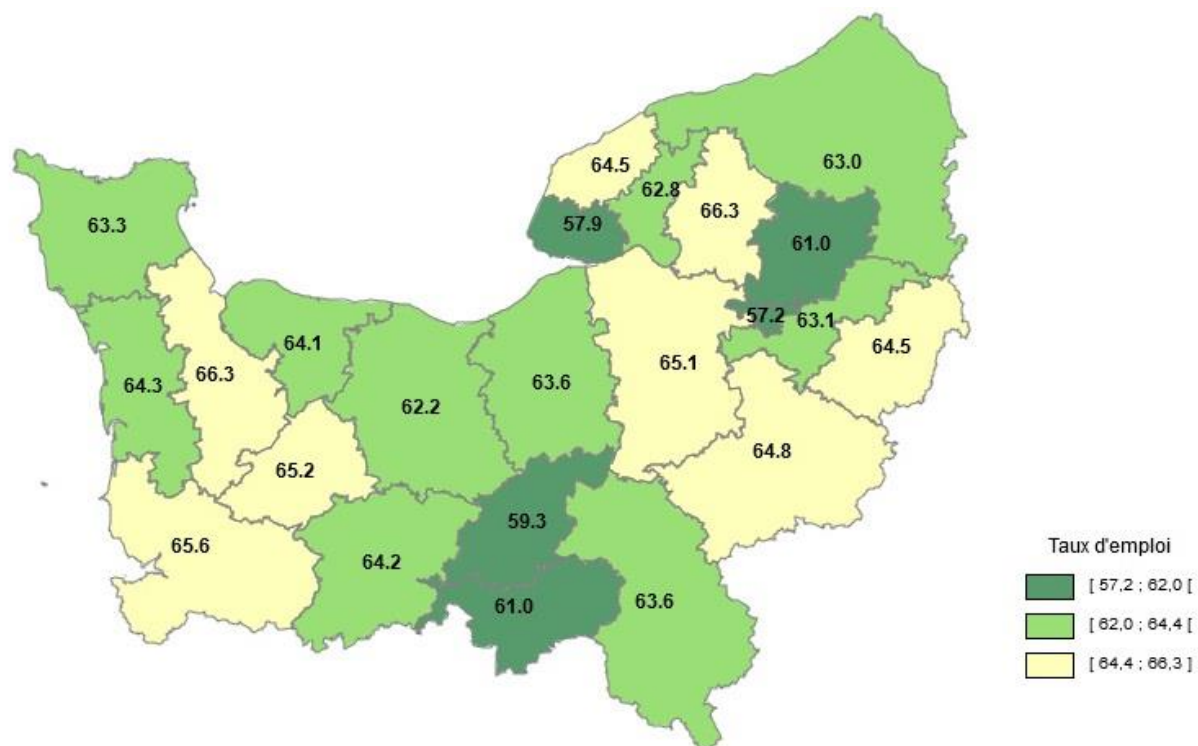
Source INSEE RP 2012



## Taux d'emploi

Le taux d'emploi mesure les personnes en emploi parmi la population en âge de travailler.

En Normandie, le taux d'emploi est de 62,8%. Les cinq zones qui ont le taux d'emploi le moins élevé sont Elbeuf - Le Havre – Argentan Vimoutiers – Alençon et Grand Rouen



Source INSEE RP 2012



Zones d'animation	Part de non diplômés	Taux de scolarisation des 18-24 ans	Taux d'emploi
ALENCON	37,7%	49,9%	61%
ARGENTAN - VIMOUTIERS	43,3%	35,9%	59,3%
BAYEUX	41,1%	37,8%	64,1%
CAEN - FALAISE	31,9%	61,8%	62,2%
COTENTIN	34,7%	38,8%	63,3%
COUTANCES	40,8%	39,5%	64,3%
L'AIGLE - MORTAGNE	43,6%	34%	63,6%
PAYS D'AUGE	40,3%	37,5%	63,6%
PAYS DU BOCAGE	41,5%	39,9%	64,2%
SAINT-LO	39,8%	42,4%	66,3%
SUD MANCHE	42,3%	39,3%	65,6%
VIRE	44,2%	41,8%	65,2%
Bernay	38,6%	36,8%	65,1%
Caux-Seine-Austreberthe	38,2%	39,6%	66,3%
Dieppe	42,7%	34,2%	63%
Elbeuf	40,5%	37,5%	57,2%
Fécamp	36,5%	38,9%	64,5%
Lillebonne	38,7%	33,6%	62,8%
Louviers	38%	38,8%	63,1%
Vernon	37,1%	37,1%	64,5%
Évreux-Verneuil	36,2%	40,7%	64,8%
Grand Rouen	33,7%	60,7%	61%
Le Havre	36,3%	48,8%	57,9%
<b>Région Normandie</b>	<b>37,5%</b>	<b>47,6%</b>	<b>62,8%</b>

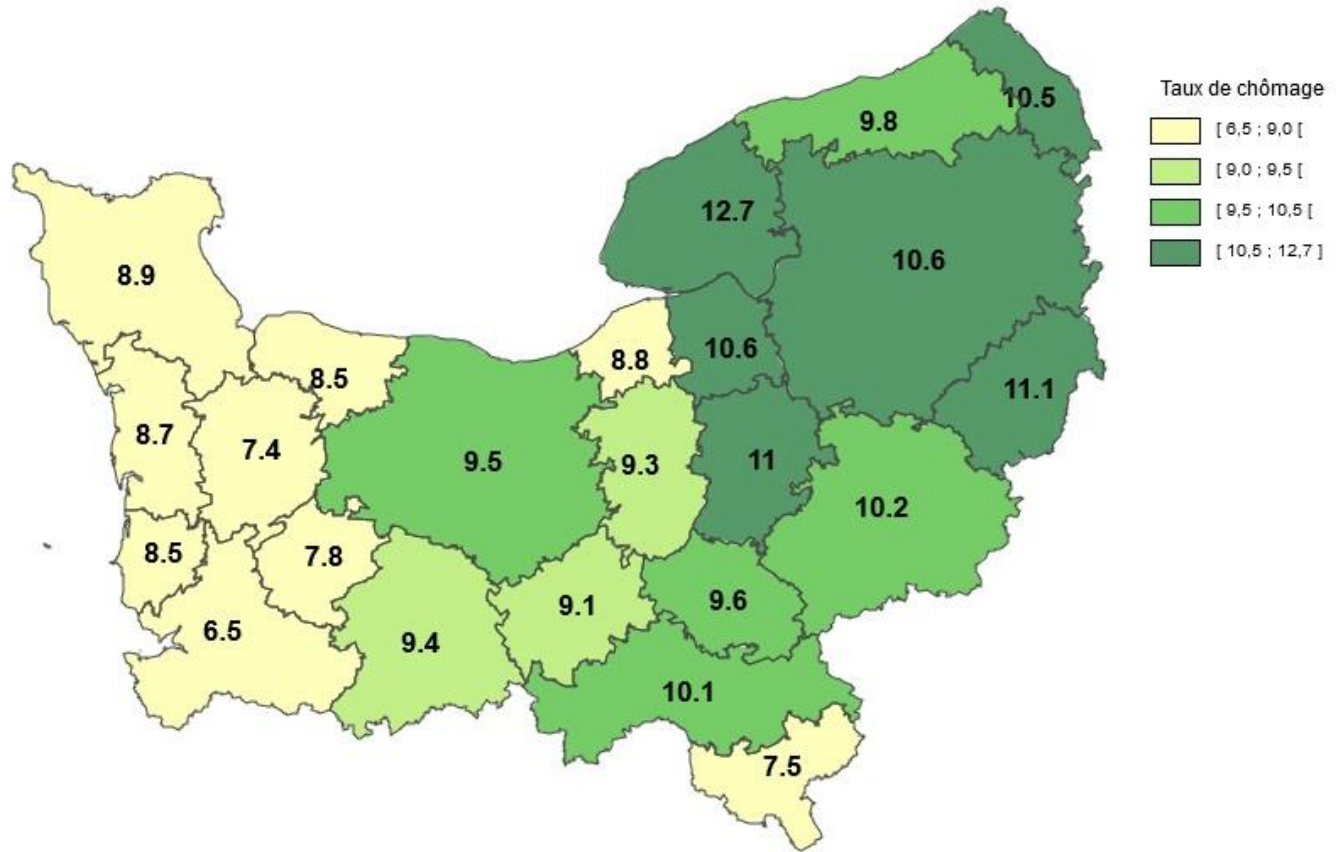
Une zone présente une certaine fragilité pour les trois indicateurs disponibles : Argentan Vimoutiers. Dans le diagnostic réalisé en Basse-normandie en 2013 par l'INSEE, c'était cette zone qui avait le score le plus élevé.

Deux zones concentrent à la fois une part importante de non diplômés et un faible taux de scolarisation : l'Aigle Mortagne et Dieppe. L'Aigle Mortagne obtenait également dans le diagnostic INSEE un score élevé.

D'autres indicateurs peuvent être mobilisés pour pointer les population les plus fragilisées sur les territoires : le taux de chômage, le taux de pauvreté. La difficulté par rapport au croisement de ces différents indicateurs est qu'ils sont disponibles dans un zonage différent : les zones d'emploi.

## Taux de chômage au 3<sup>ème</sup> trimestre 2016 (par zone d'emploi)

Les zones d'emploi qui concentrent les plus forts taux de chômage en région sont situées dans la partie est de la Normandie : Le Havre – Vernon Gisors – Bernay - Pont Audemer – Grand Rouen - Vallée de la Bresle Vimeu



Source INSEE

## Taux de pauvreté par zones d'emploi

*NB : dans cette carte, les données pour les 3 zones qui « débordent » sur d'autres régions (Alençon, Nogent le Rotrou et Vallée de la Bresle- Vimeu) ne sont pas limitées au territoire normand.*

Un autre indicateur qui peut être révélateur de situation d'illettrisme est le taux de pauvreté. En Normandie, 5 zones d'emploi présentent un taux élevé : l'Aigle – Lisieux – Argentan - Vallée de la Bresle Vimeu - Vire

